

## Le planisphère de S. Mac Arthur

### et la carte du monde du CCFD

Avec le temps, on s'est habitué à la carte de Peters, et son originalité s'est quelque peu estompée. Devenue un symbole censé aider « à porter un autre regard sur le tiers monde » elle a été souvent reproduite et affichée en tous lieux, au risque de s'affadir. Peut-être fallait-il rompre avec cette accoutumance avant qu'elle ne devienne synonyme d'usure, et bousculer à nouveau la manière de regarder le monde.

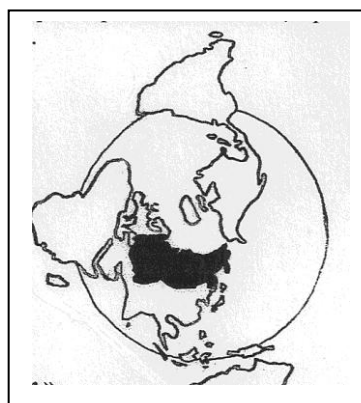
L'originalité de et l'effet de surprise de la carte de Peters se sont un peu émoussés avec le temps et l'usage. C'est sans doute ce qui a conduit le CCFD-Terre solidaire à adopter et à diffuser ces dernières années la carte « sens dessus-dessous » de Stuart Mac Arthur.

### Nouvelles cartographies et recherche de l'effet :

Le spectacle du monde peut apparaître très différent selon l'angle sous lequel on l'observe. Dans les années 1980, quelques auteurs d'Atlas avaient déjà tiré quelques effets de la diversité des cadrages autorisés par certaines projections. Le résultat obtenu pouvait contribuer à éclairer certains faits de relations ou de stratégie.

L'une des cartes de « L'Atlas stratégique »  
Fayard, 1983, intitulée : « le monde vu de  
l'URSS »

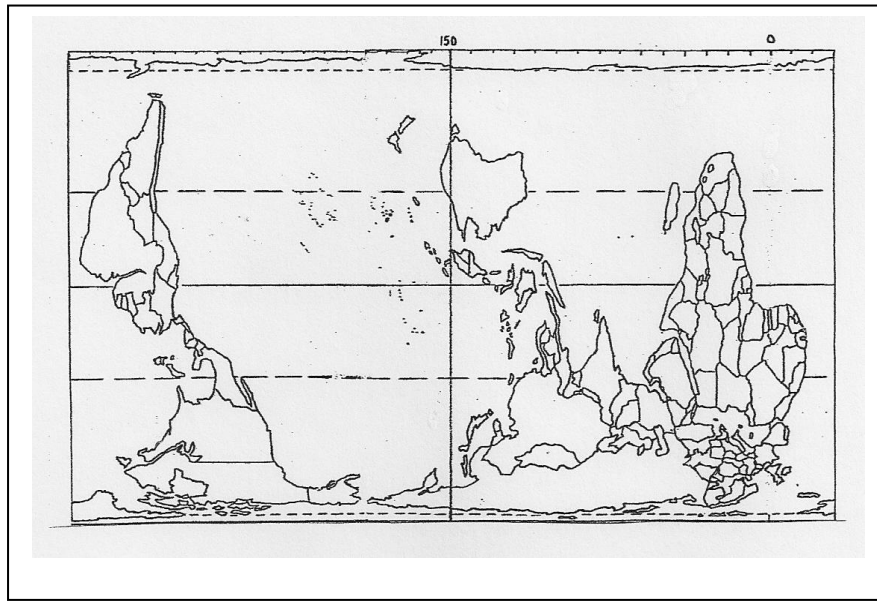
Ci-dessous, la carte de Mac Arthur  
(« Australia no longer down ! »)



Les représentations planétaires «*dessus-dessous*» qui se sont répandues au cours des vingt dernières années poursuivent et amplifient cette recherche de l'effet. Le planisphère de l'australien Mac Arthur appartient à cette famille : en 1979, il « retourne » un planisphère de facture assez classique, recentré sur son propre pays. La «*South Up Map*» rencontre immédiatement un certain succès, et en inspirera d'autres.

### Une carte de Peters « dessus-dessous » :

L'idée est donc venue au CCFD-Terre Solidaire de combiner deux cartographies. Le principe de construction reste inchangé : c'est celui d'A. Peters, respectant les superficies, étirant les formes et faussant les distances (notamment à l'Equateur et aux pôles). Mais la carte est à la fois « mise à l'envers » et « décentrée », comme celle de Mac Arthur :



### Le monde à l'envers ...

Placer le sud « en haut » de la carte remet en cause une *convention* cartographique récente mais bien ancrée. Comme le mot l'indique, « orienter » renvoie à une pratique ancienne qui plaçait l'orient au sommet des cartes ; c'est-à-dire la direction du soleil levant – mais aussi, pour la Chrétienté européenne, celle de Jérusalem ou de l'Eden mythique. Avec la découverte du Nord magnétique et la diffusion de la boussole la très grande majorité des cartes ont ensuite placé le Nord « en haut ». Cette convention est aujourd'hui si bien admise que dans la plupart des pays, y compris dans l'hémisphère sud, on s'est depuis longtemps habitué à voir les cartes et le Monde avec le nord en haut.

C'est pourquoi la première réaction du lecteur face à la carte de Mac Arthur peut être d'agacement autant que de surprise ou d'amusement. Ce planisphère froisse les repères stables de reconnaissance et d'orientation que chacun a assimilés. Sans doute n'y a-t-il « ni haut ni bas » dans l'espace interstellaire, mais on nous a si bien enseigné, globe et croquis à l'appui, que la Terre tourne sur elle-même d'Ouest en Est autour d'un axe passant par le pôle Nord (latitude 90°N) -qui est « en haut »- et le pôle Sud (90° Sud) - qui est à l'autre bout- qu'une carte « à l'envers » nous paraît relever d'abord de la fiction poétique.

### « A l'envers » et « décentré » :

La représentation du monde de Mac Arthur n'est pas centrée sur le méridien de Greenwich ; elle se déploie de part et d'autre du 150<sup>ème</sup> degré de longitude Est. Elle place

ainsi l'Indonésie et l'Australie en position centrale, comme une sorte de vaste archipel entouré d'immenses étendues d'eau.

Du coup, la carte rappelle à sa façon quelques vérités premières. Par exemple que les océans et les mers occupent les  $\frac{3}{4}$  de la surface du globe, et que l'hémisphère sud compte plus de mer que de terre. Impossible ici d'ignorer l'immensité du Pacifique, qui représente à lui seul les  $\frac{3}{5}$  des étendues océaniques.

Les continents se retrouvent sur les *pourtours* de la carte : les Amériques s'étirent sur le flanc gauche, et l'Afrique sur le flanc droit. L'Antarctique et les vastes espaces continentaux des hautes latitudes (de la Scandinavie au Grand Nord canadien, et jusqu'au Groenland) ferment en continu l'espace « en haut » et « en bas » de la carte. Dans le quart inférieur droit, l'épais renflement asiatique donne *d'abord* à voir la Chine, l'Inde et les pays d'Asie moyenne.

### **Bousculer les conventions pour déstabiliser le lecteur :**

Le planisphère inversé nous désoriente -dans tous les sens du mot- parce qu'il rompt avec des habitudes bien établies ; et il n'y a rien de tel que la désorientation pour susciter l'inconfort.

Les continents et les océans ne sont pas là où on les attend... Par exemple, l'Europe, placée « tout en bas à droite », prend des allures de périphérie lointaine ! Les réflexes ethnocentristes élémentaires sont donc mis à mal ; du moins les nôtres... puisque la presse australienne fut positivement ravie de retrouver son île-continent « au sommet » et au « centre ».

Nos procédures habituelles d'identification et de repérage sont perturbées. Notre repérage des positions relatives des pays s'effectue largement par voisinages successifs, des pays connus vers ceux qui le sont moins, par enchaînement du proche au lointain, du familier vers l'étranger. Ce travail s'effectue d'ailleurs d'autant plus facilement que les silhouettes des pays sont aisément identifiables : c'est par la reconnaissance des formes que nous repérons et situons les choses en premier lieu. Les formes familières nous sautent d'abord aux yeux : comme on sait, la France a un « grand nez » breton et un « sourire » girondin, l'Italie ressemble à une botte et l'Autriche à une casserole, etc.

Pour peu que ces formes soient inversées, et qu'elles ne soient pas dessinées là où on les attend et nous voici troublés ; d'autant plus contraints de mobiliser notre attention et d'y regarder à deux fois que les proximités qui nous guident habituellement sont autrement latéralisées : il faut chercher à droite ce qu'on trouve normalement à gauche, et vice-versa.

### **Déstabiliser pour faire réfléchir :**

En faisant passer le « dessus » dessous, ce planisphère nous déstabilise : c'est d'ailleurs là son but. Quel bénéfice peut-on en attendre ?

Les promoteurs de la carte avancent une hypothèse : « *renverser la situation peut nous amener à réfléchir sur notre perception du monde* ». Regarder le planisphère de Mac Arthur relève bien de l'exercice de décentration : on peut saisir la relativité de nos points de vue comme la part de conventions qui les sous-tendent ; on peut réaliser qu'il existe d'autres perspectives possibles, et deviner la perception d'autrui.

L'extrait de BD emprunté au dessinateur argentin Quino<sup>1</sup> placé au bas de l'affiche dévoile une autre intention. A Mafalda, qui s'étonne de la voir punaiser son planisphère à l'envers, la petite Libertad rétorque : « Cette histoire que le nord est en haut, c'est un truc psychologique inventé par ceux qui croient être en haut pour que nous continuions à croire que nous sommes en bas. Le pire c'est que si nous continuons à croire que nous sommes en bas, nous allons continuer d'être en bas ». Si le « complot » qu'elle dénonce n'est pas avéré, il est vrai que dans la plupart des langues et des cultures, « en haut » et « en bas » sont des mots « fortement chargés »<sup>2</sup> : la supériorité et l'excellence sont associées à la position élevée, aussi sûrement qu'« être au-dessus » renvoie à l'idée de domination.



Dimensions réelles du poster : 123x84 cm . Peut être commandé auprès du CCFD-TS

La cible ce sont donc ces connotations plus ou moins « occultes » qui influencent consciemment ou non nos perceptions individuelles et collectives, et qui imprègnent l'ethnocentrisme spatial. Au fond, ce qui gêne dans cette manie de s'auto-désigner comme centre du monde et de se contempler comme tel, c'est le discours implicite qu'elle remorque ou cache, qui souvent ravale « l'autre » au rang de « moindre soi ». En effet, dans l'immense majorité des sociétés, l'illusion de *centralité* s'associe à un *sentiment de supériorité*, qui s'accommode volontiers de la dévalorisation de « tout ce qui diffère de la norme sous laquelle on vit ». Et c'est cela surtout qu'on voudrait remettre en cause en changeant de représentation cartographique.

<sup>1</sup> Mafalda , personnage de bande dessinée internationalement célèbre, est une très jeune fille qui jette un regard interrogateur et critique sur le monde qu'elle découvre dans toutes ses dimensions, économiques, politiques et sociales. Dans la série, la petite Libertad - « aussi petite que le niveau de vie argentin » !- professe volontiers des opinions très tranchées, plutôt d'extrême gauche, qu'elle tient de son papa.

<sup>2</sup> Yi-fu Tuan : « *Space and Place* » University of Minnesota Press, 1977 ; rééd 2008; p. 37

### **Un simple outil, une double invitation :**

Parce qu'elle « *questionne nos représentations* » en conjuguant l'inversion et le décentrage, la carte de Mac Arthur « *peut nous amener à réfléchir* ». Elle trouble et pose question ; elle invite à ne pas penser le monde d'aujourd'hui avec nos représentations d'hier.

Mais c'est une simple amorce, une porte ouverte pour qui accepte d'aller au-delà de la surprise initiale ou de l'exploration ludique. Il n'est pas assuré qu'elle ait d'autre utilité, et il ne faut pas en attendre davantage.

Elle nous renseigne sur notre propre perception mais reste muette sur ce que sont les conceptions du monde des uns et des autres ; elle ne nous fait pas entrer dans une « géographie des cultures ». Elle n'y prétend pas, d'ailleurs et se donne pour ce qu'elle est : une *invitation à aller plus loin*, à « reconsidérer notre rapport entre les peuples », à « penser le monde autrement que par les rapports de force en présence : riche/pauvre, développé/sous-développé, pouvoir/soumission... ».